

**Maladie, mal-être, dépression... Les personnes fragilisées sont des proies faciles pour des pseudo « pys » qui leur proposent une guérison facile. Avec des méthodes progressives qui mettent les patients sous leur dépendance. Voici trois exemples, trois récits et témoignages reçus par l'ADFI. Ils sont caractéristiques des pratiques de ces soignants autoproclamés.**

## **La faute des vies antérieures**

Un couple, Sabine et Yves G.(\*) traverse une mauvaise passe. Yves est stressé par son travail. Sabine se sent mal dans sa peau. Une amie leur conseille de consulter une psychologue qui pourrait les aider.

Cette psychologue, Madame N., se dit aussi praticienne de « psychanalyse active », une des nombreuses variantes issue de l'analyse freudienne. Elle reçoit le couple, séparément. Lors de la première consultation, elle demande à Sabine et Yves de dresser l'arbre généalogique de leur famille respectives. Elle leur donne des titres de livres à acheter.

Une nouvelle technique apparaît lors de la seconde consultation : le reiki. C'est une méthode de guérison japonaise, par imposition des mains. Elle est censée « dissiper les nœuds énergétiques », « reconnecter l'esprit à l'énergie universelle ». Le reiki se pratique en posant doucement les mains sur différentes parties du corps, avec des gestes codifiés, dans un enchaînement quasi chorégraphique. Mme N. utilise cette technique sur l'homme et la femme ; elle propose aussi de pratiquer des impositions à distance, chaque matin pendant quinze minutes...

Le reiki peut se pratiquer sur soi-même. La psy donne donc au couple le nom d'un « maître reiki » pour commencer une formation. Tous ces interventions sont bien entendu tarifées. Mais tout cela ne suffit pas : Mme N. demande à l'homme et la femme d'acheter, « des pierres chargées de bonnes énergies » dans une boutique spécialisée.

Le diagnostic arrive enfin : les angoisses de M. et Mme G. proviennent... de leurs vies antérieures. Pour y voir plus clair, Madame N. leur demande de consulter une voyante. Déjà sous emprise de cette femme qui fait tant pour les aider, le couple accepte. Mais après la visite chez la voyante, Sabine commence à douter, à flairer l'arnaque. Yves continue à suivre les injonctions de cette voyante, qui a trouvé la solution à ses problèmes : pour retrouver une nouvelle vie, il doit se séparer de sa femme. Ce qu'il fait. Et le couple explose.

## **Systemie dangereuse**

Ma sœur Laurence (\*) souffre d'une fragilité psychologique depuis l'adolescence. Vers 18 ans, elle déclare des symptômes de spasmophilie, d'agoraphobie, de repli sur soi. Elle manque de confiance en elle. En 2008, elle fait une dépression grave, refuse d'abord de se soigner. Elle finit par accepter de voir un médecin et un psychologue qui l'ont beaucoup aidée.

Lors d'un anniversaire, elle me demande, ainsi qu'à notre mère, de l'accompagner à une séance de « systemie ». Nous découvrons alors que ma sœur, qui habite la province, vient régulièrement à Paris plusieurs fois par mois pour assister à des séances individuelles et de groupe, à des séminaires d'un groupe dirigé par B.

Nous écoutons des discours incohérents, faisant allusion à des connaissances pseudo scientifiques, invérifiables, le tout rythmé par le son d'un tambourin. Le cancer, affirme l'un, a pour cause unique les relations humaines. L'arthrose serait due à « un retournement cosmique effectué dans la années 1980 pour sauver l'humanité » (?) B. affirme qui si l'on ne le comprend pas, c'est que l'on est « ni éveillé, ni conscient ». Les hommes du groupe portent des cheveux longs jusqu'au reins, des barbes jusqu'au nombril. Les poils, paraît-il, sont des « antennes cosmiques ».

Près de ma sœur, une femme, la main sur sa cuisse, annonce que Laurence est « en souffrance depuis longtemps », et qu'ils sont « tous là pour l'aider ». En partant, Laurence fait un chèque de 100 €, disant que même si c'était 10 000 €, cela n'atteindrait jamais la valeur du bien qu'elle reçoit...

Quelques mois plus tard, le lien se rompt avec notre famille, alors que Laurence était très proche de nos parents. Pas de coup de fil, plus de signes, seulement des lettres empreintes de l'idéologie de B. Elle cesse son activité professionnelle, ne donne plus signe de vie à ses amis proches, rompt avec son compagnon avec qui elle avait acheté une maison.

Enfin arrive un appel téléphonique. Un appel violent, d'une grossièreté insoutenable. Laurence affirme ne plus vouloir revoir ses parents, définitivement. Elle menace même de porter plainte pour harcèlement s'ils transgressent son ordre. Elle refuse désormais de communiquer son lieu de résidence.

## **Développement impersonnel**

Notre fille, Laure (\*) a 47 ans. Elle a été atteinte d'un cancer de l'utérus, qui a été soigné et guéri. Depuis, notre fille n'a pas voulu retravailler. Elle bénéficie d'une pension d'invalidité. Elle a entrepris une formation de naturopathe, qu'elle a interrompue. Elle s'est alors tournée vers des organismes de développement personnel, et a ainsi rencontré le groupe de M. J.

Depuis longtemps, elle souhaitait nous faire partager sa raison de vivre. Nous avons assisté à une réunion du groupe. La salle est vétuste, minuscule. Le sermon adressé par deux personnes leader du groupe est écouté par les membres tête baissée. Les propos relèvent du délire :

« Il n'y plus de temps à perdre. Il faut réagir. Nous vivons dans un monde d'illusions, de poudre aux yeux. Tout ce que nous avons vécu est faux : coupez les têtes de ceux qui enseignent le faux. Il faut tuer l'archaïsme et le couple bonheur/malheur qui nous enserre. Dévoilons la source vitale, sinon le germe de mort est là.

« Bâtissons notre sanctuaire individuel, le vibratoire nous porte. Le guide de nos illusions n'est qu'un faux. Quittons ce monde de faux pour s'investir davantage. Il y a péril en la demeure si je ne détruis pas ces illusions. Nous vivons dans un univers d'incompatibilité et de décadence.

« Dieu matière ? Dieu esprit ? Qu'en fait-on ? Le symbole est un piège, possédé par le Dieu esprit. Nous oscillons entre malédiction et bénédiction. Nous devons sortir de la caverne de Platon, en quittant tout ce que nous entoure pour sortir comme un flamme. Abonnez tout pour vous tourner vers la lumière. »

Le groupe de J. incite des gens fragiles, seuls, sensibles, à tout quitter : famille, travail, amis. Il cherche à les détacher de leurs revenus matériels, de leurs projets... puisque tout va être anéanti. Avec aussi des privations alimentaires et culturelles. Le tout moyennant, finances, et payables en espèces s'il vous plaît.

(\*) Les prénoms ont été changés